



HAL
open science

Introduction

Juan Luis Carrellán, Nathalie Jammet-Arias, Mercè Pujol Berché

► **To cite this version:**

Juan Luis Carrellán, Nathalie Jammet-Arias, Mercè Pujol Berché. Introduction. Amérique Latine : Histoire et Mémoire. Les cahiers ALHIM, 2020, <10.4000/alhim.8502>. <hal-04347760>

HAL Id: hal-04347760

<https://hal.science/hal-04347760v1>

Submitted on 29 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License



Amérique Latine Histoire et Mémoire. Les Cahiers ALHIM

Les Cahiers ALHIM

39 | 2020

Migrations : une histoire de famille

Introducción

Juan Luis Carrellán, Nathalie Jammet-Arias et Mercè Pujol Berché



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alhim/8502>

DOI : 10.4000/alhim.8502

ISSN : 1777-5175

Éditeur

Université Paris VIII

Édition imprimée

ISBN : 978-2-914297-82-0

Ce document vous est offert par Université Paris Nanterre



Référence électronique

Juan Luis Carrellán, Nathalie Jammet-Arias et Mercè Pujol Berché, « Introducción », *Amérique Latine Histoire et Mémoire. Les Cahiers ALHIM* [En ligne], 39 | 2020, mis en ligne le 12 juin 2020, consulté le 15 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/alhim/8502> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alhim.8502>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Introduction

Juan Luis Carrellán, Nathalie Jammet-Arias et Mercè Pujol Berché

- 1 Les migrations représentent un trait inhérent à l'histoire de l'Humanité et sont le produit de causes diverses: conflits sociaux, situation de guerre, difficultés économiques, volonté personnelle de changement. Plus nombreuses et de plus grande envergure au cours du dernier siècle, en raison du développement des moyens de communication, elles ont contribué à transformer les traits sociologiques des pays dont certains sont aussi bien émetteurs que récepteurs de flux migratoires.
- 2 Dès la fin du XIX^e siècle, les sciences humaines et sociales ont montré de l'intérêt pour les phénomènes migratoires. Elles ont cherché à comprendre et à définir les éléments constitutifs des mobilités humaines. Dès 1885, les travaux de Ernst Georg Raveinstein (1885, 1889) ont établi les premiers fondements théoriques pour l'étude des migrations. Dès lors, sur la base des postulats de Raveinstein, plusieurs théories se sont développées. Parmi elles, la théorie néo-classique (Harris et Todaro, 1970) des migrations qui, selon une perspective macro-économique, considère que la principale raison des flux migratoires réside dans les différences de salaires entre les pays et avance, dans une perspective micro-économique, que la migration est avant tout le résultat d'une décision individuelle prise en tenant compte de critères économiques rationnels.
- 3 Dans les années 1990, cette théorie est remise en question par un grand nombre de travaux s'inscrivant dans le courant de pensée de la Nouvelle économie des Migrations (Stark, 1984) qui propose des perspectives théoriques renouvelées. L'acteur à l'origine de la migration n'est dès lors plus l'individu mais bien la dynamique familiale dans son ensemble. Ainsi, la décision d'émigrer n'est plus envisagée comme le produit d'un choix simplement individuel mais bien comme le résultat d'une action collective. Le lien entre migration et famille est conçu comme une stratégie permettant d'augmenter les ressources du groupe et de diminuer les risques. Ce changement de paradigme d'analyse qui prend appui sur le fait que les migrations correspondraient à des stratégies collectives (famille, communautés) ouvrent la voie à de nouvelles approches. Celles-ci mettent en avant l'importance des réseaux (Massey, 1990) et soulignent

l'incidence du genre (Sassen, 2000) et des pratiques transnationales (Schiller, Basch, Blanc-Szanton, 1992).

- 4 En effet, bien que la migration soit une constante dans l'histoire de l'Humanité, les mouvements migratoires présentent des traits différents selon les époques et les conditions politiques et économiques des pays concernés, aussi bien des pays émetteurs que des pays récepteurs, certains d'entre eux étant à la fois émetteurs et récepteurs. Les migrations entre la France, l'Espagne et l'Amérique hispanique ont toujours été importantes : pensons à la fin du XIX^e siècle lorsque des Européens se dirigent vers l'Amérique latine¹ ; pensons, après, aux années soixante-dix du siècle passé, aux exilés du Cône sud qui se replient vers la France ; pensons, enfin, aux effets de la globalisation qui produit, dès la fin des années quatre-vingt-dix, une autre vague migratoire, cette fois-ci, planétaire. La mondialisation, c'est-à-dire « ce processus objectif de structuration de l'ensemble de l'économie, des sociétés, des institutions, des cultures, etc.² » (Castells, 2004: 22), n'est pas une idéologie mais une infrastructure technologique qui a pour conséquence la rapidité des mouvements y compris des personnes. De nos jours, tout est global et les traits qui caractérisent ces mouvements de populations sont, entre autres, la féminisation et, son corolaire, le changement très important du rôle de la femme, qui devient cheffe de famille, les réseaux qui deviennent encore plus importants qu'auparavant et, bien entendu, les familles elles-mêmes qu'on qualifie de transnationales. Tout se déroule tellement rapidement (grâce aux « (nouvelles) technologies » et aux moyens de transport), que l'on pourrait ajouter à cela les politiques du retour mises en place dans certains pays hispano-américains dans le but de faire revenir leurs ressortissants³.
- 5 Le nombre de migrants augmente très rapidement aussi. Ainsi, en 1965, 75 millions de personnes se sont déplacées. Ce nombre n'a fait qu'augmenter depuis. Il a atteint 120 millions en 2000, 191 millions en 2005 et 272 millions en 2019. Il faut également souligner que le tiers des migrants se déplace désormais d'un pays du Sud à un autre pays du Sud. À titre d'exemple, nous pouvons mentionner que le nombre de Vénézuéliens à quitter le pays a atteint en 2018 le chiffre de 2.300.000 personnes, parmi lesquels 600.000 se trouvent en Colombie, 39.519 en Équateur, 36.365 au Panama, 26.239 au Pérou et 25.872 en République dominicaine pour ne mentionner que les pays voisins⁴. Autrement dit, les migrants qui vont de Sud à Sud sont aussi nombreux que ceux qui vont du Sud au Nord. Dans le contexte de la mondialisation, les chercheurs en sciences sociales ont introduit, comme on l'a mentionné plus haut, le terme de transnational (2^{ème} mondialisation). Transnational fait référence aux contextes géographiques, politiques, économiques et socioculturels qui concernent à la fois les réseaux migratoires et les foyers -migration et famille- qui vont au-delà des frontières nationales. Le rôle des familles et des réseaux est important dans le choix de migrer. Les pertes, les acquisitions et les transformations des migrations dépendent des stratégies familiales et des réseaux. La migration est donc un élément de plus du système global.
- 6 D'après les sociologues et les démographes, les migrations actuelles présentent cinq caractéristiques essentielles qui les distinguent des précédentes. a) La globalisation, c'est-à-dire le pourcentage très élevé de mobilité partout dans le monde. Rares sont les pays qui ne reçoivent pas des migrants transnationaux. b) La répartition et la distribution inégale des migrations, ce qui signifie qu'elles se concentrent davantage sur certains pays et certaines régions. La répartition inégale de la richesse, la pauvreté,

- la famine, la sécheresse, etc. c) La diversité des personnes qui migrent : migrants économiques, réfugiés politiques, exilés, étudiants, main d'œuvre, déplacés, expatriés, etc. d) L'accélération des mouvements humains grâce aux moyens de transport et à la chute de certaines frontières. e) La féminisation : ce ne sont plus les hommes qui migrent et ensuite les femmes, grâce au regroupement familial, ce sont les femmes elles-mêmes qui partent. L'indice de développement humain (IDH) nous indique que le monde est plus riche, mais en même temps qu'il est plus inégal : ce ne sont pas les plus pauvres qui migrent, mais ceux qui font partie de la classe moyenne et moyenne-basse.
- 7 Il ne faut pas oublier que la migration contribue aux échanges culturels et économiques des pays (d'origine et d'accueil). Les rapports entre les États-nations et le capital (le système des finances) sont nouveaux. On parle dès lors d'identités flexibles, de citoyenneté flexible qui mettent en évidence la manière dont les mouvements migratoires font partie des processus changeants qui ont des conséquences sur les familles, le genre, la nationalité, la mobilité de classe et le pouvoir social.
 - 8 Le dossier que nous proposons cherche à approfondir ces questions en adoptant la perspective de la famille comme approche des phénomènes migratoires. Placer la famille au cœur de l'analyse permet de mettre à jour des pratiques récurrentes ou différenciées grâce à l'ouverture de l'analyse à un grand champ spatial englobant l'Espagne, la France et l'Amérique latine.
 - 9 Les huit articles du dossier couvrent une large période qui commence au XIX^e siècle et se poursuit jusqu'à l'histoire récente (2006). Ces travaux illustrent différents aspects des liens entre migration et famille.
 - 10 Le XIX^e siècle est abordé à travers les conseils de voyage donnés par Miguel Riesco à son fils dans le cadre d'un départ du Chili vers la métropole à la veille de l'Indépendance, à travers les flux migratoires entre la Corse et Porto Rico qui couvrent une période plus longue et par la reconstitution d'un parcours familial grâce à l'étude de la famille Courret que l'on suit en France et au Pérou. Ces trois travaux mettent en évidence l'existence de réseaux.
 - 11 Des études sur des périodes plus récentes, le XX^e et le XXI^e siècle, sont proposées dans cinq articles. Les approches seront différentes car elles vont traiter de l'impact du phénomène migratoire au sein de la famille selon la perspective des sensibilités dans le cas de l'étude des émotions et des sentiments des immigrants espagnols en Amérique latine et de l'étude des narrations des enfants de l'exil mais aussi de l'image donnée au phénomène migratoire par la presse colombienne. Deux autres travaux aborderont la question de la famille, l'un à partir d'un roman montrant une famille républicaine espagnole réfugiée au Mexique et l'autre, sur la base d'un travail qualitatif sur la mobilité sociale d'enfants de migrants argentins en Galice.
 - 12 José Saldaña Fernández et Jaime J. Lacueva Muñoz analysent, à partir des *Instrucciones* données à Manuel Riesco par son père, la mobilité entre le Chili et l'Espagne au début du XIX^e siècle qui permet de comprendre les stratégies commerciales et familiales ainsi que les mécanismes de transmission de valeurs. Plusieurs axes d'étude sont privilégiés : les premiers portent sur les connaissances du commerce transatlantique, les itinéraires, les stratégies de vente et les données propres au négoce, les deux autres se réfèrent plus précisément aux valeurs morales et sociales et à la connaissance du savoir-faire professionnel que le père veut transmettre à son fils. Cependant, le temps passé par Manuel Riesco en Argentine avant de partir pour l'Europe ont rendu obsolètes un grand nombre de recommandations compte tenu des changements

- politiques qui eurent lieu en métropole et qui gagnèrent peu après les colonies, modifiant totalement les rapports politiques et commerciaux entre l'Espagne et le Chili.
- 13 Situait la migration des habitants de la Balagne, territoire situé au nord-Ouest de la Corse, vers l'île de Porto Rico, dans un contexte favorable à l'installation de ressortissants des nations amies de l'Espagne dans les Caraïbes au XIX^e siècle, Marie-Jeanne Paoletti Casablanca et Laetizia Castellani évoquent les traits sociologiques généraux de ces migrants pour ensuite se concentrer sur les familles. Elles déterminent que les réseaux d'installation se basent principalement sur deux vecteurs, les fratries masculines et les familles. La présence de réseaux locaux permet ainsi l'intégration professionnelle des Balanins et oriente le choix de leurs activités professionnelles. L'article fait apparaître des stratégies matrimoniales différenciées et cible les trajectoires de deux familles entre la Corse et Porto Rico : les Franceschini, qui jouèrent un rôle majeur dans l'histoire de Mayagüez et les Santelli qui ont acquis une certaine aisance grâce à leur mobilité.
 - 14 Isabelle Tauzin-Castellanos nous plonge dans l'histoire d'Eugène Courret, considéré comme le fondateur de la photographie au Pérou, par une reconstruction minutieuse de son parcours migratoire qui représente une illustration des circulations familiales entre l'Europe et l'Amérique au cours du XIX^e siècle. Croisant des renseignements fournis par des archives péruviennes et ceux obtenus par la consultation des archives départementales et municipales en France, l'autrice met à jour de nouveaux éléments sur l'état civil du personnage et décrit les liens entre celui-ci et deux autres photographes français, Eugène Maunoury et Adolphe Dubreuil. Des éléments sur l'épouse et les descendants d'Eugène Courret complètent cette reconstruction et révèlent que l'aventure de l'émigration a séduit plusieurs membres de la famille. Ce travail est donc une enquête de terrain qui a pour toile de fond le Pérou, de la prospérité de l'ère du *guano* jusqu'à la crise de la fin du XIX^e siècle, et qui s'achève en France.
 - 15 À partir de lettres, de témoignages, d'écrits autobiographiques et d'entretiens, María José Fernández Vicente et Alicia Gil Lázaro vont explorer le rôle des émotions et des sentiments dans le développement de stratégies familiales à partir de la population espagnole émigrant en Amérique latine au XX^e siècle. Rompant avec l'étude des migrations selon une perspective structurelle, elles mettent l'accent sur les individus, êtres rationnels mais aussi dotés d'émotions. La décision de migrer correspond généralement à un projet familial global qui concerne celui qui émigre mais aussi ceux qui restent. Cette étude mettra en avant les émotions, parfois contradictoires, à des moments-clés du processus migratoire -le départ, le processus d'adaptation, le retour- et souligne leur importance, au-delà des éléments rationnels, dans l'expérience de la migration.
 - 16 María Isabel Burgos Fonseca porte aussi un regard sur les émotions à travers les souvenirs des enfants de l'exil présents dans des narrations. Son étude porte sur trois ouvrages d'écrivaines qui ont vécu en exil: *El azul de las abejas* de Laura Alcoba, *De exilios maremotos y lechuzas* de Carolina Trujillo Piriz et *Escribe de nuevo antes de volver* de Antonia García Castro. Originaires d'Argentine, d'Uruguay et du Chili, leur récit commence dans leur patrie d'origine et se poursuit en exil. Il constitue une histoire alternative, à partir du point de vue des enfants -trois fillettes- d'un phénomène caractéristique des dictatures du Cône Sud dans les années 1970. Outre l'étude des sentiments qui transparaissent dans les récits, ces derniers côtoient la problématique

du genre. Les trois protagonistes quittent leur pays avec leur mère et narrent des situations où elles sont en opposition avec la société et les valeurs patriarcales et mettent en avant la transmission des traditions et de la mémoire entre femmes.

- 17 Victoria Bazarro analyse les représentations des familles migrantes colombiennes à partir des journaux *El Tiempo* et *El Espectador*, de la fin des années 1990 à 2006. Partant de l'idée que les migrations transforment les sociétés contemporaines en redéfinissant les liens à l'intérieur et à l'extérieur de la famille, elle s'intéresse à l'image donnée par deux grands organes de presse nationaux des migrations d'envergure, marquées par la féminisation des flux de départ, qu'a connues la Colombie pendant cette période. Les représentations identifiées s'appuient sur la conception de la migration selon une perspective individuelle et non collective et donnent globalement une vision négative de ce phénomène sans pour autant le replacer dans le contexte économique et social colombien pourtant à l'origine des départs.
- 18 Enfin, Carole Viñals porte son attention sur le roman intitulé *El eslabón perdido* de Luisa Carnés, exilée au Mexique après la défaite républicaine de 1939. Les œuvres de cette autrice, femme et républicaine, sont peu connues en Espagne car elles n'ont même pas été publiées au Mexique. Carnés est décédée sans jamais pouvoir y retourner car lorsqu'elle a demandé l'autorisation pour rendre visite à sa famille, celle-ci lui a été refusée. Le pays l'a accueillie et elle a acquis la nationalité deux ans après son arrivée afin d'augmenter ses chances d'obtenir un emploi. Carnés, journaliste, était très engagée et dans ce roman elle retrace l'histoire déchirante d'une famille qui a dû quitter son pays à cause de la dictature qui allait s'installer en Espagne. Dans le roman, l'écrivaine montre la différence entre la première génération d'exilés et les enfants arrivés en bas âge dans le pays.
- 19 Sofía Laíz Moreira reprend cette idée et analyse la mobilité sociale et éducative de jeunes argentins dans le contexte d'une migration familiale en Galice. L'étude porte sur des personnes de deuxième génération ou bien arrivées en âge scolaire en Espagne. À partir de trois exemples, des trajectoires contrastées apparaissent selon le milieu professionnel des parents, l'âge d'arrivée et l'intégration en Galice, entre autres facteurs. Les trois cas proposés permettent d'illustrer la mobilité ascendante, les difficultés d'insertion sur le marché de l'emploi en dépit de l'obtention de diplômes et les différences de mobilité selon les personnes d'une même fratrie.
- 20 Diversité des sources, des périodes, des aires géographiques et des situations de migration, ce dossier réunit les contributions d'universitaires provenant de plusieurs disciplines scientifiques et souhaite envisager les phénomènes dans leur globalité, les études de cas permettent d'illustrer la diversité des liens entre migration et histoires de familles.

BIBLIOGRAPHIE

CASTELLS, M., "Globalització i identitat. Una perspectiva comparada", *Idees*, n° 21, 2004, p. 17-28.

HARRIS, J. R. et TODARO, M. P., 1970, "Migration, unemployment and development: A two-sector analysis, *American Economic Review*, 60 (1), p. 126-142.

MASSEY, D., "Social structure, household strategies, and the cumulative causation of migration", *Population Index*, 56(1), 1990, p. 3-26.

RAVENSTEIN, E. G., "The laws of migration", *Journal of the Royal Statistical Society*, 48, 1885, p. 167-227.

_____, "The laws of migration (revised)", *Journal of the Royal Statistical Society*, 52, 1889, p. 241-301.

SASSEN, S., "Women's burden: counter-geographies of globalization and the feminization of survival", *Journal of International Affairs*, 53 (2), 2000, p. 503-524.

SCHILLER, N. G, BASCH, L., BLANC-SZANTON, C., "Transnationalism: a new analytic framework for understanding migration", *Annals of the New York Academy of Sciences*, 645 (1), 1992, p. 1-24.

STARK, O., "Discontinuity and the theory of international migration", *Kylos*, 37 (2), 1984, p. 206-222.

NOTES

1. Il s'agit déjà des vagues migratoires internationales.
 2. Notre traduction.
 3. Voir à ce propos les politiques du retour du Président Correa en Équateur.
 4. Oficina Internacional de Migraciones de la ONU <<https://www.bbc.com/mundo/noticias-america-latina-45262411>> (consulté le 20/02/2020).
-

INDEX

Mots-clés : Migration, famille, Espagne, Amérique latine

AUTEURS

JUAN LUIS CARRELLÁN

Universidad de Córdoba

NATHALIE JAMMET-ARIAS

Université Paris Nanterre

MERCÈ PUJOL BERCHÉ

Université de Perpignan Via Domitia